

Au nom de l'Eglise du Canada, dont tous les chefs vous font en ce moment une si glorieuse couronne, au nom de ces prêtres et de ces fidèles, qui vous apportent ici le témoignage d'une si profonde estime et d'une si reconnaissante sympathie, souffrez, Monseigneur, que je forme des vœux pour la réalisation de ces espérances, et que, dans le souhait de la sainte liturgie, je mette les souhaits de tous pour l'Eglise de Régina et pour son premier et si digne évêque: "Ad multos et faustissimos annos!"

LE BANQUET AU SÉMINAIRE.

Après la cérémonie du Sacre, il y eut au Séminaire un grand banquet offert par les autorités de l'Institution en l'honneur de l'Evêque de Régina. Ce fut un événement remarquable auquel 220 convives prirent part. Le banquet fut présidé par M. l'abbé A. Gosselin, recteur de l'Université. Vers la fin, S. G. Mgr Bégin prononça un très beau discours que nous voudrions reproduire intégralement, mais l'espace nous manque. En voici toutefois la principale partie:

..... Je suis heureux de voir ce lien qui vient de se créer entre l'Eglise de Régina et l'Eglise de Québec. On s'est déjà demandé pourquoi Mgr Mathieu n'a pas été nommé plus tôt évêque, et pour un siège plus rapproché de nous que ne l'est Régina. Il a toutes les qualités pour faire un bon évêque, et il n'a aucun défaut.

Mgr Mathieu saura faire valoir très heureusement, dans ces lointaines régions, ses qualités d'apôtre et son expérience de l'administration. Nous avons donc raison de nous réjouir de voir Mgr Mathieu revêtu aujourd'hui de la dignité épiscopale. Toutefois, la séparation qu'entraîne cette élévation du nouvel élu au siège de Régina nous est pénible. Mgr Mathieu avait su se rendre précieux dans ce diocèse par les services éminents qu'il a rendus à l'Eglise. Il a occupé ici avec succès les fonctions les plus importantes. Professeur, supérieur, directeur des consciences, convertisseur des pécheurs, il s'est signalé dans toutes ces importantes charges. Comme Supérieur du Séminaire et Recteur de l'Université, il savait encourager, diriger et, au besoin, corriger ses élèves. Nous ne pouvons donc nous empêcher d'éprouver un grand chagrin de cette perte douloureuse.

Mais, à un point de vue moins égoïste et plus élevé, il y a à considérer le côté apostolique, qui est de nature à nous consoler. L'épiscopat de Mgr Mathieu sera, en effet, la continuation des glorieuses traditions de cette vaillante race de missionnaires, qui sont partis tant de fois de Québec pour aller évangéliser des contrées lointaines. Nous avons reçu ces belles traditions en héritage de la Vieille France, qui, aujourd'hui, malgré les malheurs de la persécution, reste encore la première et la plus considérable pourvoyeuse de missionnaires du monde entier. Nous-mêmes, nous avons, de nos jours, des missionnaires jusque dans les contrées les plus lointaines, et tout récemment, un su-